

Messe du mercredi 7 novembre 2018

Mercredi de la 31^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (Ph 2, 12-18)

« Travaillez à votre salut,
car c'est Dieu qui agit pour produire en vous
la volonté et l'action »

Mes bien-aimés, vous qui avez toujours obéi,
travaillez à votre salut avec crainte et profond respect ;
ne le faites pas seulement quand je suis là,
mais encore bien plus maintenant que je n'y suis pas.

Car c'est Dieu
qui agit pour produire en vous la volonté et l'action,
selon Son projet bienveillant.

Faites tout sans récriminer et sans discuter ;
ainsi vous serez irréprochables et purs,
vous qui êtes des enfants de Dieu sans tache
au milieu d'une génération tortueuse et perversie

où vous brillez comme les astres dans l'univers, en tenant ferme la Parole de Vie.

Alors je serai fier de vous quand viendra le jour du Christ :
je n'aurai pas couru pour rien ni peiné pour rien.

Et si je dois verser mon sang pour l'ajouter au sacrifice que vous offrez à Dieu par votre foi,
je m'en réjouis et je partage votre joie à tous. Et vous, de même, réjouissez-vous et partagez ma joie.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 26 (27), 1, 4, 13-14

R/ Le Seigneur est ma lumière et mon salut

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,
pour admirer le Seigneur dans Sa beauté
et m'attacher à Son temple.

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage :
espère le Seigneur. »

→ Juste après le magnifique « hymne aux Philippiens »,
l'apôtre Paul nous donne des indications concrètes
(or elles choquent pas mal nos générations !) :

1. Toujours obéir (Obéir après Mai 1968 ?)
2. Travailler à notre salut (N'est-il pas offert ?)
3. Avec crainte ? (Pas à bannir, la crainte de Dieu ?)
4. Avec profond respect (Uniquement envers Dieu ?)

→ Ma volonté et mon action, c'est Dieu qui agit
pour les produire en moi ?? Mais alors, qu'est devenue

la liberté des enfants de Dieu ?

→ Ne jamais « récriminer » ni « discuter » ?
Mais quid si je pressens l'injustice ou l'oppression ?

→ Ah, un repère : ne pas être « tortueux » ni « pervers »

→ Et un roc : « tenir ferme
la Parole de Vie » !

→ Par ma foi, j'offre
un sacrifice à Dieu ??

→ Et l'apôtre se réjouit
de verser son sang...

→ ...pour
« ajouter »
à mon
sacrifice ?

→ Et l'apôtre est joyeux de cette idée,
et m'invite à la joie moi aussi ?

→ Ah, merci Seigneur de nous donner ce si beau psaume :
j'avais plein de questions, il me redonne paix, douceur, confiance

→ Le salut n'est pas un « travail »,
c'est mon Seigneur qui est mon Salut

→ Avec Lui, je ne crains rien
ni personne, même si je lui
obéis avec « profond respect »

→ Mon « travail » ? Chercher à « habiter
la maison du Seigneur tous les jours de ma vie »

→ Un du « sacrifice », ma foi ? Si c'est
« pour admirer le Seigneur dans Sa beauté »,
pour voir Ses « bontés », pour recevoir
« force » et « courage » par mon espérance...

→ C'est ainsi que mon Seigneur agit pour produire en moi
« volonté » et action » : en me donnant de la force
et du courage

→ Oui, finalement, la seule chose que j'aie à faire,
c'est « espérer le Seigneur », et donc mettre en Lui
tout mon espoir et toute ma confiance.

→ Un exemple ? J'obéis à mon chef, mais je sais
qu'avec ma prière sincère pour lui, mon Seigneur
lui donnera bienveillance et conseil.

→ Briller
comme
un astre
dans le
ciel ne
doit pas
me faire
peur :
une étoile
est petite
et éclaire
peu, mais
avec les
étoiles
ensemble
je peux
avancer
sans trop
tomber
même
quand la
Lune est
absente !

Acclamation (1 P 4, 14)

Alléluia. Alléluia.

Si l'on vous insulte pour le nom du Christ, heureux êtes-vous :

l'Esprit de Dieu repose sur vous.

Alléluia.

→ L'Esprit Saint est particulièrement promis à tous les persécutés pour la Justice. Il nous guide alors dans ce que nous devons dire et faire...

Évangile (Lc 14, 25-33)

« Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple »

De grandes foules faisaient route avec Jésus ; Il se retourna et leur dit :

→ Ce n'est pas tout de suivre Jésus : encore faut-il écouter Sa Parole de Vie

« Si quelqu'un vient à moi sans me préférer

à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie,

il ne peut pas être mon disciple.

→ Et aussi L'aimer, plus que toute autre personne, plus que ma propre vie

→ Et aussi porter la « croix » qui est la mienne

Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple.

→ Et enfin « renoncer » à tout ce qui m'appartient !

Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?

→ Mais deux paraboles sont là pour nous expliquer...

Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui :

"Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !"

→ Commencer par « s'asseoir », n'est-ce pas prendre le temps de m'arrêter pour un examen de conscience ? Quelle est la Parole de Vie que j'ai du mal à entendre ? Quel est l'attachement (à tel bien, à telle habitude de ne pas choquer ou contredire telle personne que j'aime...) qui freine mon élan vers mon Seigneur ? Quelle « croix » me demande-t-Il surtout de porter ?

Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ?

S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix.

Ainsi donc,

celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »

→ Je sens qu'il me manque de la force, de la foi, ou autre ? Dans ce cas, je vais parler avec mon Roi (et non pas négocier avec mon ennemi !) : Seigneur, Tu me demandes tout cela, mais aide-moi : dis-moi comment faire, et fais-moi la grâce de Tes dons ! Alors je retrouverai la paix du cœur et je sortirai de l'angoisse de n'avoir pas pu faire ce que Tu me demandais !

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Seigneur, donne-moi de ne pas oublier les précieux conseils que Tu me donnes aujourd'hui dans Ton Évangile avec ces deux paraboles et aussi ceux que Tu me donnes par Ton apôtre Saint Paul dans sa Lettre aux Philippiciens :

1. L'aimer, plus que toute autre personne, plus que ma propre vie
2. M'asseoir pour mieux voir avec Toi
 - la « croix » que Tu me confies et comment je vais pouvoir la porter avec Toi
 - les attachements désordonnés à mes biens et même aux personnes et qui m'empêchent de me tourner complètement vers Toi
 - Les Paroles de Vie que Tu me donnes et que j'ai du mal à mettre en pratique
3. Rester dans l'humilité, par l'obéissance et le respect, en évitant récriminations et discussion inutiles.

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Bonaventure (1221-1274), franciscain, docteur de l'Église

Saint François renonce à tout pour suivre le Christ

Le père de François voulait le faire comparaître devant l'évêque pour qu'il renonce à tous ses droits d'héritier et lui restitue tout ce qu'il possédait encore. François, en véritable amant de la pauvreté, se prête volontiers à la cérémonie, se présente au tribunal de l'évêque et, sans attendre un moment ni hésiter en quoi que ce soit, sans attendre un ordre ni demander une explication, enlève aussitôt tous ses habits et les rend à son père... Rempli de ferveur, emporté par l'ivresse spirituelle, François quitte jusqu'à ses chausses et, complètement nu devant toute l'assistance, déclare à son père : « Jusqu'ici je t'ai appelé père sur la terre ; désormais, je puis dire avec assurance : 'Notre Père qui es aux cieux', puisque c'est à lui que j'ai confié mon trésor et donné ma foi. »

L'évêque, un homme saint et très digne, pleurait d'admiration à voir les excès où le portait son amour de Dieu ; il s'est levé, a attiré le jeune homme dans ses bras, l'a couvert de son manteau et a fait apporter de quoi l'habiller. On lui a donné le pauvre manteau de bure d'un fermier au service de l'évêque.

François l'a reçu avec reconnaissance et, ramassant ensuite sur le chemin un morceau de gypse, y a tracé une croix ; ce vêtement signifiait bien cet homme crucifié, ce pauvre à moitié nu. C'est ainsi que le serviteur du Grand Roi a été laissé nu pour marcher à la suite de son Seigneur attaché nu à la croix.

Méditation de La Croix

Une sœur apostolique de saint Jean

Nous venons de célébrer la grande fête de la Toussaint où nous avons pu contempler les « grandes foules » de saints qui ont « fait route avec Jésus », brillant « comme les astres dans l'univers » !

Comment entrer dans ce mouvement et devenir en vérité disciples de Jésus ? L'évangile d'aujourd'hui nous parle de renoncement mais aussi de prudence. Les exemples donnés parlent de bâtir une tour et de partir en guerre. La vie spirituelle n'est-elle pas en effet tout à la fois édification et combat ?

Pour aller jusqu'au bout il faut d'abord « s'asseoir » et prévoir nous dit Jésus. Le suivre demande donc à la fois total abandon et confiance, mais également prudence et anticipation.

Cependant, soyons vrais : qui peut aujourd'hui, en y réfléchissant bien, être sûr d'avoir en lui-même ce qui lui est nécessaire pour édifier sa vie spirituelle, et persévérer pour mener le « bon combat » jusqu'à sa mort ? Ce moment de réflexion que demande Jésus n'aurait-il pas en fait pour but de nous faire accueillir notre pauvreté ?

Nous sommes ainsi conduits à devenir en vérité mendiants de la grâce du Christ, assurés en Lui de parcourir notre chemin de sainteté et de rejoindre la foule des Bienheureux au Ciel !